



LA SITUATION DU BÉNÉVOLAT EN FRANCE

EN 2013



Crédit Mutuel
LA banque à qui parler



Etude menée par France Bénévolat à partir d'une enquête de l'IFOP,
avec l'appui de Recherches&Solidarités et de l'IFOP,
grâce au soutien du Crédit Mutuel.

Sommaire

Introduction	2
1-Méthodologie de l'étude	4
1-1-Méthodologie	4
1-2-Questionnaire	4
1-3-Méthode d'extrapolation	5
2-Résultats généraux et analyses	6
2-1-Des bénévoles de plus en plus nombreux	6
2-2-Le bénévolat tend vers la parité et un franc rajeunissement	7
2-3-Le bénévolat ponctuel progresse sensiblement	8
2-4-Un bénévolat direct en forte progression	9
2-5-La moitié des bénévoles associatifs engagés dans trois secteurs	10
2-6-Le niveau de formation influe de moins en moins sur l'engagement	10
2-7-Progression de l'engagement des jeunes et des actifs	11
2-8-La situation de famille influence peu le taux d'engagement	12
2-9-Les freins à l'engagement.....	12
3-Un zoom sur les 50 ans et +	14
Conclusion	15
Annexe	16

Introduction

Le bénévolat est un pilier essentiel de la vie associative : sur 1.3 million¹ d'associations en France, seules 165 000 ont un ou plusieurs salariés. Une majorité écrasante d'associations est donc animée uniquement par des bénévoles.

Plus largement, le bénévolat est aussi une manière de faire société et de vivre ensemble, fondatrice de cohésion sociale.

A ce double titre, il est important de bien connaître le bénévolat et ses tendances, et d'étudier dans quelle proportion les évolutions de la société, des comportements individuels et des besoins sociaux, impactent l'engagement.

Par ailleurs, il est tout particulièrement important pour France Bénévolat dans le cadre de sa vocation de promotion du bénévolat associatif, de réaliser régulièrement des enquêtes, car les résultats de celles-ci permettent d'affiner ses actions de développement du bénévolat, mais également de contribuer à en mesurer l'impact ou le chemin encore à parcourir.

Naturellement depuis sa création en 2003, France Bénévolat s'est dotée **d'analyses sociologiques qualitatives** grâce à sa politique d'études, soit par des observations de terrain, soit au travers des deux enquêtes d'opinion menées de manière récurrente par Recherches & Solidarités : l'Opinion des Responsables Associatifs et le Baromètre de l'Opinion des Bénévoles².

Ces études nous permettent d'analyser de manière fine de nouveaux comportements, comme l'évolution de l'engagement associatif face à la crise, les comportements des jeunes en attente d'emploi, les comportements des 'papy boomers' à leur entrée en retraite, les effets des politiques de RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises) sur le bénévolat des salariés etc... Néanmoins ces analyses ne permettent pas d'appréhender l'évolution globale du bénévolat en France, ni les volumes d'activité que représentent ces engagements.

Aussi, au travers de la présente enquête, France Bénévolat a souhaité inscrire dans le paysage associatif **une enquête quantitative régulière**, avec pour objectif de :

- Mesurer tous les deux à trois ans, le nombre de bénévoles, réguliers comme ponctuels, ainsi que la représentation des âges, CSP, situation familiale, niveau de formation, ou encore secteur associatif

¹ V. Tchernonog, *Le paysage associatif français en 2012, premiers résultats de la nouvelle enquête*

² Voir les publications régulières annuelles, depuis 2004, dites « La France Bénévole » en ligne sur www.francebenevolat.org et www.recherches-solidarites.org

choisi. Cette mesure permet ainsi de suivre l'évolution du comportement de nos concitoyens à l'égard de l'engagement bénévole et de la solidarité.

- Se doter d'outils de comparaison de la situation en France par rapport à d'autres pays, en particulier les pays de référence (Canada, Suisse) dans lesquels de tels rapports sont disponibles.
- Analyser les évolutions respectives des différentes CSP par rapport au bénévolat et poser ainsi les bases d'une compréhension plus fine des comportements en fonction du contexte personnel des bénévoles :
 - Jeunes
 - Actifs
 - Demandeurs d'emploi
 - Inactifs volontaires
 - Retraités

Grâce à l'IFOP et au soutien du Crédit Mutuel, France Bénévolat a donc réalisé en juin 2010 une enquête qui permettait pour la première fois de **quantifier le nombre de bénévoles selon les trois formes possibles d'engagement** :

- le bénévolat associatif (celui qui intéresse prioritairement France Bénévolat),
- le bénévolat dans d'autres organisations (syndicales, politiques, municipales,...),
- le bénévolat « direct », appelé aussi de « proximité » ou « informel »

Nous avons le souhait et l'ambition de renouveler cette enquête pour commencer à avoir des séries historiques, effectuées sur les mêmes méthodes, avec les mêmes questions. Le Crédit Mutuel a été convaincu de l'intérêt de renouveler une enquête identique trois années après la première.

C'est donc grâce à un triple partenariat entre France Bénévolat, le Crédit Mutuel et l'IFOP, que ce travail a pu être mené. Nous les remercions très chaleureusement pour leur implication dans cette étude.

1 Méthodologie de l'étude

Sont ici présentés les résultats d'une enquête auprès des Français réalisée au printemps 2013, dans des termes strictement identiques à ceux d'une enquête menée en juin 2010. Elle permet de mettre en avant les évolutions du bénévolat au cours des trois dernières années, en distinguant les personnes qui *donnent de leur temps pour une association*, celles qui sont bénévoles *au sein d'un autre type d'organisation* (politique, religieuse, syndicale, municipale...) et celles qui *donnent de leur temps auprès d'une ou plusieurs personnes, en dehors du cadre familial*, comme par exemple dans leur voisinage. Nous nommons cette dernière forme *le bénévolat informel* ou encore *le bénévolat direct*. Les deux premières parties présentent les évolutions observées et le portrait des bénévoles dans leur ensemble (selon ces trois situations) et la troisième partie est consacrée au bénévolat dans les associations.

1-1- Méthodologie

Cette étude a été menée dans le cadre de l'OMCAWI, l'enquête multi-clients de l'IFOP, réalisée chaque semaine en ligne et auto-administrée auprès d'un échantillon national représentatif d'individus âgés de 15 ans et plus. L'échantillon a été structuré selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage et région).

Les informations ont été recueillies auprès d'un échantillon de 2.130 individus âgés de 15 ans et plus (2107 en 2010) et d'un sur-échantillon de 1.178 individus âgés de 50 ans et plus (de façon à pouvoir analyser de façon plus fine cette population). Les interviews se sont déroulées du mardi 5 mars au Jeudi 7 mars et du mardi 12 mars au Jeudi 14 mars 2013.

1-2- Questionnaire

Pour éviter tout effet de biais, nous avons souhaité que le questionnaire soit strictement le même que celui de 2010. Il avait été élaboré par France Bénévolat, avec l'appui de Recherches et Solidarités et l'avis technique de l'IFOP. Les lecteurs remarqueront que le terme « bénévolat » n'est jamais utilisé ; en effet, le terme est souvent non compris ou sujet à interprétation. Il a donc été remplacé par des mots courants, précis et compréhensibles par tous.

Une seule différence dans le questionnaire : la suppression entre 2010 et 2013 de quelques questions, sur lesquelles les évolutions nous semblaient très lentes.

Le questionnaire est joint en annexe.

1-3- Méthode d'extrapolation

Les chiffres présentés sont le résultat d'une extrapolation des données de l'enquête (Voir méthode en 1-1) à partir des 2 130 réponses obtenues.

Par ailleurs, on parlera fréquemment de « taux d'engagement » : cette notion utilisée couramment par France Bénévolat est le pourcentage de personnes engagées par rapport à la totalité de la population concernée. Pour l'étude, ces taux ont été calculés à partir des répondants, l'échantillon de 2 130 personnes étant considéré comme représentatif.

Sur certaines catégories plus fines, les échantillons nous semblaient cependant insuffisants, ce qui ne nous a pas autorisé à réaliser des tris croisés. Nous nous sommes ainsi limités pour nos analyses à des échantillons représentatifs.

Les chiffres globaux sont rapportés aux Français de 15 ans et plus, chiffres arrondis aux 100 000 supérieurs (base générale de 51 817 624 Français de 15 ans et plus).

Les évolutions sur trois ans, grâce à la symétrie des questionnaires et des méthodes adoptées, sont donc parfaitement fiables. Quant aux chiffres en valeurs absolues, malgré le caractère rigoureusement scientifique des méthodes de travail, il nous semble plus pertinent de les considérer comme des ordres de grandeur.

2 Résultats généraux et analyses

2-1- Des bénévoles de plus en plus nombreux

	2010	2013	Evolution
Bénévoles associatifs	11 300 000	12 700 000	+12%
Bénévolat direct	7 400 000	9 700 000	+ 31%
Bénévolat dans autres organisations	4 500 000	4 200 000	- 6%
Bénévoles totaux	18 300 000	20 900 000	+ 14%

NB : les répondants peuvent avoir plusieurs formes d'engagement, il y avait donc possibilité de réponses multiples. La somme des différentes catégories d'engagement est donc supérieure au nombre total de bénévoles.

	2010	2013	Evolution
Taux d'engagement dans le bénévolat associatif	23%	24,5%	+1,5 point
Taux d'engagement bénévole en France	36%	40,3 %	+ 4,3 point

Les premiers enseignements :

a) La progression globale du nombre de bénévoles sur une période aussi courte est considérable

En tout état de cause, les discours communs (mais non argumentés) sur le repli sur soi, l'individualisme, l'égoïsme des Français, sont battus en brèche par ces résultats. Il n'y a donc pas de « crise du bénévolat ». Nos concitoyens sont mus par un élan de solidarité indéniable : +14% du nombre de bénévoles en trois ans, toutes formes de bénévolat confondues.

Si nous travaillons depuis bientôt dix ans pour promouvoir le bénévolat auprès du grand public³, c'est pour contribuer à susciter un attrait et un intérêt pour le bénévolat, première étape nécessaire pour devenir bénévole. Peut-être avons-nous ainsi contribué à cette évolution positive.

Néanmoins, cette évolution sensible repose bien entendu sur un puissant faisceau de causes que nous tenterons d'analyser plus loin.

b) C'est sur le bénévolat direct que la progression est la plus spectaculaire

L'enquête précédente permettait, pour la première fois en France, de faire une estimation du « bénévolat direct ». Il est probable qu'au XIX^e Siècle celui-ci était dominant. Peu de pays arrivent à cerner le phénomène et à le distinguer du bénévolat institué dans le *tiers secteur*, terme générique international qui recouvre, peu ou prou, les associations, les fondations, voire l'économie sociale.

³ au travers en particulier de plus de 600 actions de proximité et événements associatifs locaux chaque année

Ce bond spectaculaire du bénévolat direct nous interpelle :

- d'un côté, une progression importante de l'élan, de l'envie de solidarité ;
- d'un autre côté, l'extrême difficulté à transformer ce premier niveau de solidarité en une implication collective durable, via des projets associatifs, puisque en plus (voir infra 2-1-c), le pourcentage de bénévoles qui se disent engagés toute l'année (donc, « réguliers ») baisse nettement. Ce résultat recoupe d'ailleurs les perceptions des responsables associatifs (cf enquête ORA de Recherches et Solidarités) qui, eux, ont le sentiment que leur projet associatif repose sur un noyau dur plus réduit, et plutôt plus âgé.

Nous tenterons deux explications possibles à cette progression :

- l'impact de la crise : la montée de la misère et des difficultés sociales semble être un catalyseur qui incite agir concrètement près de chez soi ;
- l'impact des tendances sociologiques structurelles, que nous analysons depuis plusieurs années : un bénévolat d'action plutôt qu'un bénévolat de projet, tendance qui s'accélérerait, avec peut-être un refus de ce qui pourrait apparaître comme une forme « d'embrigadement ».

Quelles que soient les causes, **cette évolution obligera les responsables associatifs, nous semble-t-il, à un certain nombre de nouveaux regards et de nouvelles pratiques pour réconcilier ces deux formes d'engagement, à savoir :**

- considérer ces bénévoles directs comme l'une des grandes sources potentielles de futurs bénévoles associatifs,
- prouver la valeur ajoutée de l'engagement dans des Projets Associatifs institués
- travailler davantage sur ce que nous appelons la « pédagogie de l'engagement »⁴
- travailler davantage sur leurs pratiques de gestion des ressources humaines bénévoles.

c) le bénévolat associatif progresse légèrement plus vite que le nombre d'associations

Même si c'est sur « le bénévolat direct » que le bénévolat a le plus augmenté au cours des 3 dernières années, le bénévolat associatif augmente également : 1 400 000 en chiffres absolus, + 12 % en progression relative et +1,5 point en progression du taux d'engagement dans le bénévolat associatif des Français de 15 ans et +.

Jusqu'à présent, les autres enquêtes laissaient penser que la progression du nombre de bénévoles associatifs n'augmentait pas plus vite que la progression du « stock » d'associations. Nous aurions donc une légère progression du nombre moyen de bénévoles par association, puisque sur 3 ans, on estime que la progression des associations est d'environ 100 000 (maintenant 1 300 000 contre 1 200 000 il y a 3 ans, soit une progression de 8%)⁵.

2-2- Le bénévolat tend vers la parité et vers un franc rajeunissement

2-2-a- Les femmes plus engagées dans le bénévolat informel

	Hommes	Femmes	Ensemble
Dans une association	25.2%	24.1%	24.5%
Dans une autre organisation	10.0%	6.5%	8.2%
D'une manière informelle	16.5%	20.9%	18.8%
Taux d'engagement bénévole en France	39.7%	41%	40.4%

⁴ La « pédagogie de l'engagement » consiste à donner aux associations les clés de compréhension des motivations et des attentes des bénévoles, afin de mettre en place les actions susceptibles de développer l'engagement des citoyens.

⁵ V. Tchernonog, *Le paysage associatif français en 2012, premiers résultats de la nouvelle enquête*

2-2-b- Les jeunes et les actifs s'engagent davantage qu'auparavant

	Global 2010	Global 2013	Evolu- tion	Hommes 2010	Hommes 2013	Evolu- tion	Femmes 2010	Femmes 2013	Evolu- tion
15/35 ans	2 500 000	3 300 000	+32%	878 619	1 386 669	+58%	1 638 506	1 946 202	+19%
35/64 ans	5 000 000	5 500 000	+10%	2 873 322	2 651 700	-8%	2 208 421	2 894 975	+31%
65 ans +	3 800 000	3 900 000	+5%	1 804 731	2 189 477	+21%	1 947 210	1 678 599	-14%
Total	11 300 000	12 700 000	+12%	5 500 000	6 200 000	+13%	5 800 000	6 500 000	+12%

Commentaires :

- Ces données confirment bien que les seniors n'ont pas le monopole de l'engagement associatif, contrairement aux représentations courantes.
- **C'est même sur les + 65 ans que la progression est la plus faible avec +5%**, même si c'est sur cette tranche d'âge que le taux d'engagement est le plus fort (cf infra).
- **Ce sont les jeunes qui tirent la progression globale avec +32%**, ce qui confirme notre analyse positive récurrente sur le fait que les jeunes sont généreux et solidaires, sous réserve que les associations sachent leur ouvrir leur porte et les convaincre qu'un bénévolat structuré par des projets associatifs de qualité est plus efficace que la seule générosité spontanée.
- Le taux d'engagement des femmes reste un peu supérieur à celui des hommes.

2-3- Le bénévolat ponctuel progresse sensiblement

Donnent du temps...	2010, en nombre	2010, en pourcentage	2013, en nombre	2013, en pourcentage
A une période précise de l'année ou à l'occasion d'un événement, quelques heures ou quelques jours par an, et pas tout au long de l'année	2 300 000	20%	3 400 000	27%
Tout au long de l'année...	9 000 000	80%	9 300 000	73%
...dont quelques heures chaque mois, tout au long de l'année, en fonction de l'activité de l'association	2 800 000	25%	3 800 000	30%
...quelques heures chaque semaine tout au long de l'année, en fonction de l'activité de l'association	4 200 000	37%	3 200 000	25%
...un jour ou plus par semaine tout au long de l'année, en fonction de l'activité de l'association	2 000 000	18 %	2 200 000	17%

Commentaires :

Pour mémoire, comme en 2010, nous n'avons pas cherché à estimer le temps moyen par bénévole (effet de biais et nécessité d'enquêtes beaucoup plus lourdes).

Sur un principe déclaratif, donc en fonction de la représentation des bénévoles :

- **le pourcentage de bénévoles réguliers baisserait sensiblement**, en termes relatifs pas en nombre absolu ;
- le nombre et le pourcentage des bénévoles réguliers, mais qui ne donnent que quelques heures chaque mois, augmentent tous deux sensiblement ;
- le noyau dur des bénévoles les plus engagés, qui doit recouper peu ou prou le nombre de responsables associatifs, se maintient autour de 2 000 000 et augmente même légèrement en nombre absolu mais pas en pourcentage.

Ces résultats confirment les analyses qualitatives de terrain auprès des responsables associatifs, avec d'une part un noyau dur de personnes très engagées portant des projets de plus en plus lourds et complexes, et d'autre part des bénévoles à la présence plus aléatoire ou plus limitée.

Nous n'avons pas posé en 2013 de question sur le poly-engagement, mais en 2010, 41% des bénévoles associatifs étaient engagés dans deux associations ou plus.

2-4- Un bénévolat direct en forte progression

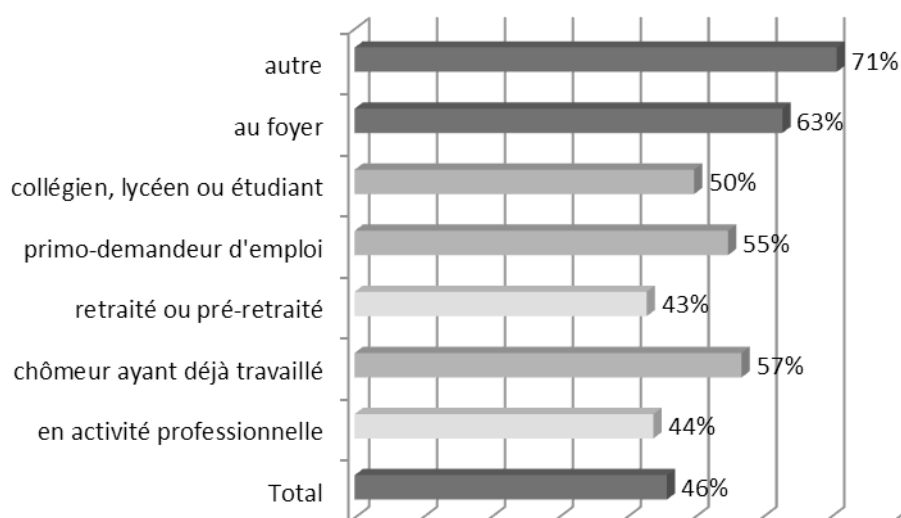
Le bénévolat direct a augmenté de façon très importante au cours des 3 dernières années (+31%) avec une estimation globale de 9 700 000 personnes, contre 7 400 000 en 2010. Il est à noter que ces chiffres ne sont pas exclusifs du bénévolat associatif ou dans une autre organisation, car on peut faire du bénévolat direct tout en étant engagé dans une association ou dans une autre organisation.

Ce bénévolat direct concerne davantage les femmes que les hommes (58% contre 42%). En analysant les autres critères caractérisant ces bénévoles directs, on ne constate :

- aucune différence notable par âge ;
- aucune différence notable par type de territoires ;
- les « sans diplôme » semblent un peu plus engagés que les autres catégories.

Néanmoins, on peut constater que le critère de statut socio-professionnel est fortement différenciant pour cette catégorie de bénévoles :

Proportion des différentes CSP dans les bénévoles directs



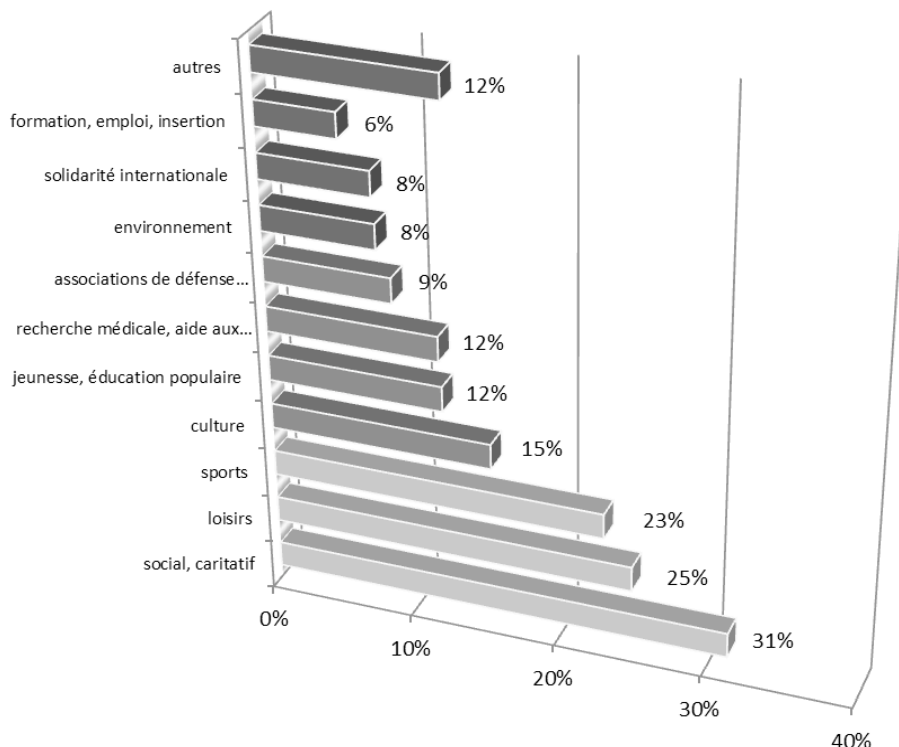
Sur la base de ce constat, on peut avancer les hypothèses suivantes :

- Les actifs et les retraités s'engagent proportionnellement moins que les autres catégories dans le bénévolat informel ; habitués au lien avec une structure (employeur) ou en recherche d'un statut social (pour une partie des retraités) on les retrouverait donc davantage dans les organisations.
- Les demandeurs d'emploi (ayant déjà travaillé aussi bien que les primo-demandeurs d'emploi) semblent s'engager sur un mode plus souple et se tournent proportionnellement davantage vers le bénévolat informel (les associations et autres organisations créant un engagement plus structuré).
- Les jeunes sont également légèrement plus représentés que la moyenne dans ce type de bénévolat, laissant penser qu'au regard de leurs principaux leviers de motivation (se rendre utile et rejoindre un groupe, cf résultats de la France bénévole 2012), les associations et autres organisations ne leur semblent pas présenter d'avantages particuliers en comparaison du bénévolat de proximité.
- Enfin, les personnes au foyer sont proportionnellement les plus nombreuses à se tourner vers le bénévolat de proximité. On peut penser que le bénévolat informel réalisé notamment dans le cadre des activités scolaires et périscolaires des enfants influe notablement sur cette sur-représentation.

2-5- La moitié des bénévoles associatifs engagés dans trois secteurs

Il y a très peu d'écarts par rapport à l'enquête de 2010. Rappelons qu'il s'agit de données déclaratives et que la distinction sectorielle est parfois délicate. (Exemples : distinction sociale/aides aux malades ou distinction loisirs/culture).

Dans quel(s) secteur(s) d'activité donnez-vous du temps au sein de cette/ces association(s)...



NB : choix multiple possible

Commentaire :

Les secteurs social et caritatif regroupent 31% des bénévoles, légèrement devant les loisirs et le sport. Cette forte proportion de bénévoles dans ces secteurs repose sur une conjonction de facteurs :

- Ces secteurs sont attractifs (quoique sur des modes différents) et très larges, donc riches d'une grande variété d'actions ;
- Il existe un grand nombre d'associations sportives et de loisirs de proximité, ainsi que de nombreuses associations à vocation sociale ou comités locaux d'associations caritatives nationales. Cette grande densité d'associations sur ces trois secteurs facilite un engagement de proximité.

2-6- Le niveau de formation influe de moins en moins sur l'engagement

2-6-a- des différences réduites que l'on soit peu diplômé ou diplômé du supérieur

Les taux d'engagement selon le diplôme et leur évolution :

	2010	2013
Taux d'engagement bénévole en France	36%	40%
Sans diplôme ou diplôme inférieur au bac	25%	34%
Niveau bac	39%	37%
Diplôme d'enseignement supérieur	40%	45%

NB : Ensemble des bénévoles, comprenant les bénévoles associatifs, directs et dans d'autres organisations

Note de lecture : ce tableau se lit comme suit : le taux d'engagement bénévole des personnes sans diplôme ou ayant un diplôme inférieur au bac est de 34% en 2013, contre un taux d'engagement bénévole en France, tous niveaux de formation confondus, de 40%.

Commentaires :

On constate toujours une légère corrélation entre le niveau de formation et le taux d'engagement, **mais les différences sont assez faibles ; elles ont même tendance à se réduire.**

Par contre la différence entre le « niveau bac » et les « diplômés de l'enseignement supérieur » aurait tendance à s'accroître (1 point de différence en 2010, 8 points de différence en 2013). On peut avancer les hypothèses suivantes :

- le niveau de formation de la population générale a augmenté, amenant progressivement une légère sur-représentation des diplômés supérieurs ;
- une certaine « professionnalisation » du bénévolat, et le développement du bénévolat de compétences.

2-6-b- un bénévolat associatif qui reste relativement élitiste

Type d'engagement en fonction du niveau de formation :

	Aucun diplôme ou enseignement primaire	BEPC, CAP, BEP	Bac ou niveau bac	Bac+2 ou niveau	Diplôme supérieur
Dans une association	19%	23%	19%	27%	33%
Dans une autre organisation	7%	7%	9%	8%	9%
D'une manière informelle	19%	18%	20%	19%	17%
Total	35%	39%	40%	41%	43%

NB : les répondants peuvent avoir plusieurs formes d'engagement, il y avait donc possibilité de réponses multiples. La somme des différentes catégories d'engagement est donc supérieure au nombre total de bénévoles.

Commentaires :

On constate que le bénévolat direct est davantage choisi par les personnes les moins diplômées, alors qu'il est peu choisi par les diplômés de l'enseignement supérieur.

C'est par contre dans le bénévolat associatif que les plus diplômés s'engagent majoritairement.

2-7- Progression de l'engagement des jeunes et des actifs

Comparaison des taux d'engagement en fonction de la catégorie socio-professionnelle :

	2010	2013
Taux d'engagement bénévole en France	36%	40%
Actifs	30%	37%
Retraités ou préretraités	51%	48%
Demandeurs d'emploi	27%	40%
...Dont primo demandeurs d'emploi	45%	30%
Collégiens, lycéens, étudiants	32%	39%
Hommes ou femmes au foyer (inactifs volontaires)*	35%	46%

* Echantillon faible, à la limite du significatif.

NB : Ensemble des bénévoles, comprenant les bénévoles associatifs, directs et dans d'autres organisations

Note de lecture : ce tableau se lit comme suit : le taux d'engagement bénévole des actifs est de 37% en 2013, légèrement inférieur au taux d'engagement bénévole en France, qui est de 40%.

Commentaires :

Dans toutes les catégories de la population on constate une augmentation du bénévolat

... sauf la catégorie des retraités. Les deux catégories qui augmentent le plus sont celles des jeunes et des actifs. Ce sont donc eux qui impactent le plus fortement les résultats globaux, et entraînent une augmentation sensible du nombre de bénévoles. C'est aussi parce qu'ils sont moins disponibles que d'autres catégories (comme les retraités), qu'on constate une baisse du bénévolat régulier.

La baisse du taux d'engagement des primo-demandeurs d'emploi est très sensible (-15 points en 3 ans). L'échantillon sur cette catégorie est relativement faible, ce qui relativise la fiabilité des analyses que l'on peut en faire. Néanmoins, on constate en s'attachant au comportement des primo-demandeurs d'emploi, que ceux-ci sont majoritairement bénévoles de proximité, et qu'ils sont moins présents que la moyenne des bénévoles dans les organisations (cf supra 2-4). On pourrait avancer que la forte pression sur la première recherche d'emploi entraînerait un engagement plus faible, et quand néanmoins le jeune demandeur d'emploi s'engage, il choisit un bénévolat en dehors des organisations pour plus de souplesse.

Dans l'enquête de 2010, nous avons qualifié les jeunes, à la fois demandeurs d'emploi et bénévoles, de « stratèges ». Le seraient-ils moins en subissant la situation actuelle du marché de l'emploi, et l'accélération du risque d'exclusion sociale ?

2-8- La situation de famille influence peu la décision d'engagement

Comparaison des taux d'engagement en fonction de la situation familiale :

	2010	2013
Taux d'engagement bénévole en France	36%	40%
Foyer à une personne	41%	39%
Foyer à deux personnes	40%	42%
Foyer à 3 personnes et plus	31%	39%
Présence d'enfants	32%	38%
Absence d'enfants	38%	41%
Enfants de moins de 8 ans	28%	38%
Enfants de 8 à 14 ans	36%	38%

NB : les répondants peuvent avoir plusieurs formes d'engagement, il y avait donc possibilité de réponses multiples. La somme des différentes catégories d'engagement est donc supérieure au nombre total de bénévoles.

Commentaires :

L'homogénéité des catégories est remarquable en 2013. La situation de famille, le nombre d'enfants et l'âge des enfants n'auraient que peu d'influence sur le taux d'engagement.

2-9- Les freins à l'engagement

Pour celles et ceux qui n'ont jamais donné de temps (environ 18 000 000 de Français de 15 ans et +), il est intéressant de regarder l'évolution des principales raisons.

Si vous ne donnez pas du temps gratuitement, c'est avant tout :

	2010	2013
Taux d'engagement bénévole en France	36%	40%
Par manque de temps	55%	48%
Parce que l'occasion ne s'est jamais présentée	36%	32%
Pour vous consacrer un peu plus aux vôtres	20%	22%
Parce que vous pensez ne pas avoir les qualités requises	12%	8%
Parce que vous ne vous sentez pas concerné	9%	7%
Parce que vous pensez que le bénévolat peut concurrencer des emplois rémunérés	7%	8%
Parce que le mode d'organisation des associations ne vous convient pas	6%	7%

NB : choix multiples possibles

Commentaires :

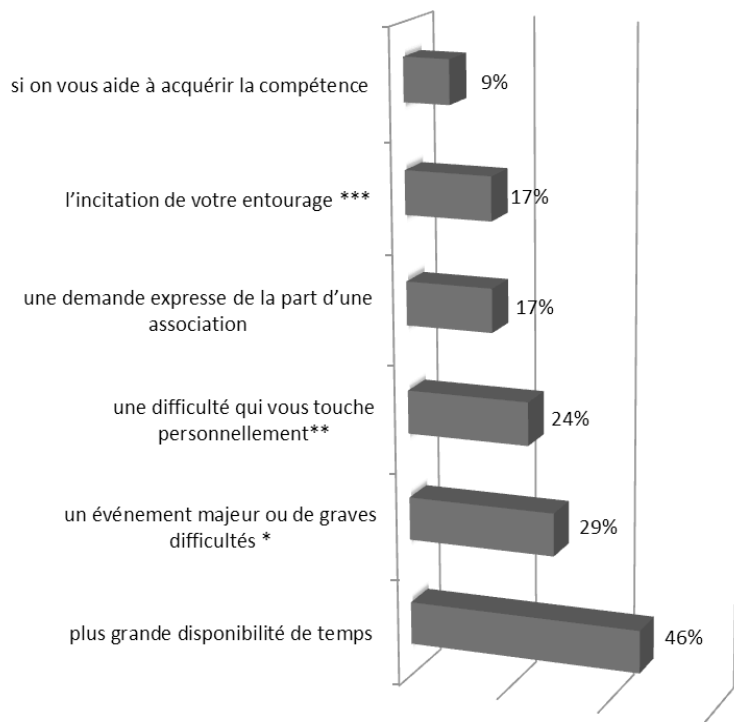
Pour expliquer le non engagement, la raison avancée du manque de temps diminue de façon significative, ainsi que le manque d'opportunité.

La concurrence avec les emplois et la critique à l'égard des associations demeurent des motifs mineurs de frein à l'engagement.

La question sur ce qui pourrait inciter à donner n'a pas été posée en 2013.

Rappelons les résultats de 2010 :

Ce qui pourrait vous conduire à donner un jour du temps gratuitement à une association, ce serait avant tout :



*catastrophe naturelle, crise économique, crise sanitaire...

**ou l'un de vos proches

***ou si quelqu'un vous encourage ou vous accompagne

Ces résultats laissent penser qu'un nombre important de personnes pourraient facilement devenir bénévoles.

Les associations comme les acteurs publics de la solidarité n'ont que peu d'influence sur le principal levier, à savoir une plus grande disponibilité. Néanmoins, concernant les leviers cités immédiatement après :

- Un événement majeur ou de graves problèmes sanitaires
- Une difficulté qui touche personnellement
- Une demande expresse de la part d'une association
- L'incitation de l'entourage

les associations peuvent, plus ou moins facilement et directement en fonction des leviers, mettre en place des actions pour augmenter le nombre de bénévoles (par exemple proposer régulièrement des actions bénévoles à des personnes adhérentes, sympathisantes ou membres de leurs communautés sur les réseaux sociaux).

3 Un zoom sur les 50 ans et +

L'échantillon de 2010 ne permettait pas d'analyser finement ces catégories ; c'est la raison pour laquelle nous avons souhaité une surreprésentation dans l'enquête de 2013 ⁶.

Taux global d'engagement (toutes formes de bénévolat confondues) :

	50/59 ans	60/69 ans	70 ans et +	Ensemble* des individus âgés de 50 ans et +
Je donne ou j'ai donné	65%	78%	81%	74%
Je donne encore	35%	49%	52%	45%
Je ne donne plus	30%	29%	29%	29%

*sur un échantillon de 1 178 personnes

Commentaires :

Le taux d'engagement semble progresser avec l'âge. Ceci peut paraître étonnant dans la mesure où dans la catégorie des plus de 70 ans, on retrouve également le 4^{ème} âge que leur état de santé éloigne du bénévolat.

Autres informations tirées de l'étude :

Il y a bien un effet « bénévolat à la retraite ». Pour la catégorie des plus de 50 ans, les actifs sont engagés à 37%, les retraités à 49%. On ne peut pas dire si ces nouveaux bénévoles retraités n'ont jamais connu l'engagement bénévole, ou bien s'ils l'ont connu dans leur jeunesse et le redécouvrent au moment de l'entrée en retraite.

Les hommes et les femmes ont rigoureusement le même taux d'engagement (45%) ; les femmes un peu plus dans le bénévolat direct, les hommes un peu plus dans le bénévolat associatif.

La seule vraie différence significative est sur le niveau de diplôme : 32% pour les diplômés inférieurs au bac, 40% pour le niveau bac, 57% pour les diplômés de l'enseignement supérieur. Il semble donc bien que ce soit les plus de 50 ans, qui par ailleurs choisissent majoritairement le bénévolat associatif, qui impactent fortement la sur-représentation des diplômés du supérieur dans les associations (cf supra 2-6-b). Nous n'avons pas de corrélation avec le revenu, **mais il est probable que ces différences s'expliquent par la conjonction de trois effets** : effet de formation, effet de génération, effet de revenu.

C'est sur les catégories des seniors que la progression de l'engagement est la plus faible ; **nous pouvons avancer trois hypothèses** :

- la loi des rendements décroissants : il est plus difficile de progresser quand le niveau de départ est élevé ;
- l'impact du durcissement des conditions de départ à la retraite ;
- la concurrence avec la solidarité familiale et/ou la nécessité de compenser la faiblesse des pensions avec des « petits boulots ».

Ce résultat pose à l'ensemble du secteur associatif en général, et à France Bénévolat et à ses partenaires sur l'engagement des seniors en particulier, la question de méthodes de promotion qui soient encore plus adaptées à ces tranches d'âges.

⁶ 1178 personnes interviewées contre 885 en 2010, et surtout de 753 personnes de 60 ans et+ pour 2013

Conclusion

Comme indiqué au début de ce document, nous avons fait le choix, à ce stade, de ne tirer que les conclusions qui nous ont paru majeures, tout particulièrement celles qui peuvent infléchir les priorités de France Bénévolat sur sa mission de promotion du bénévolat associatif.

Certains résultats vont entraîner des débats, des échanges au sein du monde associatif, et plus largement des questionnements, des envies d'affiner telle ou telle analyse... Si tel est le cas, France Bénévolat et ses partenaires auront atteint leur objectif.

Quelques enseignements majeurs :

Le bénévolat total augmente de façon très importante.

Si la crise a un effet, c'est dans le sens d'une plus grande solidarité, et non, ainsi qu'il est communément admis, d'un repli sur soi. Nous pouvons espérer qu'à côté de ces facteurs sociétaux, les effets de nos actions de promotion du bénévolat ont pu contribuer à la progression de l'engagement.

Le bénévolat direct augmente plus vite que le bénévolat associatif.

Une telle évolution sur une période courte doit interpeler fortement les responsables associatifs et les pouvoirs publics.

France Bénévolat propose trois types de stratégie, éventuellement cumulatives :

- Penser une plus grande articulation entre bénévolat institué et bénévolat direct et développer des expériences de type « Voisin-Age »⁷ telles que portées par Les Petits Frères des Pauvres.
- Considérer que les bénévoles directs constituent en quelque sorte une réserve pour l'**engagement associatif**. Mais du coup, ce que nous appelons la « pédagogie de l'engagement »⁸ doit être repensée en fonction de ce résultat (et bien sûr adaptée aux différentes catégories, en particulier d'âges).
- Aller vers des modèles anglo-saxons (Canada notamment) où l'organisation associative repose d'abord sur des noyaux de salariés qui mobilisent des bénévoles en fonction du temps qu'ils peuvent ou veulent donner.

Les personnes qui se considèrent comme « bénévoles réguliers » diminuent

et l'âge de ces bénévoles réguliers aurait tendance à augmenter. Ceci confirme bien ce que nous analysons depuis plusieurs années, à savoir une évolution vers un « bénévolat d'action », voire d'action immédiate, et pas nécessairement durable, plutôt qu'un « bénévolat de Projet ». Ceci renvoie également à la question des conditions de la « pédagogie de l'engagement ».

Il y a de plus en plus de jeunes qui s'engagent dans le bénévolat

Aux associations de savoir ouvrir leurs portes et trouver les formes de mission adaptées à leur forme d'engagement et à leurs contraintes.

⁷ Voisin-Age est un projet innovant qui permet de mettre en relation les personnes âgées isolées et leurs voisins.

Plus d'infos : www.voisin-age.fr

⁸ La « pédagogie de l'engagement » consiste à donner aux associations les clés de compréhension des motivations et des attentes des bénévoles, afin de mettre en place les actions susceptibles de développer l'engagement des citoyens.

Question 1 : Vous arrive-t-il de donner du temps gratuitement pour les autres ou pour contribuer à une cause, en dehors de l'aide apportée au sein de votre famille (ascendants, enfants, petits enfants...)? (un seul choix possible)

- a) Oui
- b) Plus maintenant, mais j'en ai donné auparavant
- c) Non → **Aller en Q5**

Question 2 : Vous donnez ou vous avez donné du temps (plusieurs choix possibles)

- a) Dans une association
→ **Si a) en Q1 continuer en Q3**
→ **Si b) en Q1 aller aux questions sociodémographiques**
- b) Au sein d'une autre organisation politique, religieuse, syndicale, municipale...
→ **(Si pas de réponse a) par ailleurs à la Q2) Aller aux questions sociodémographiques**
- c) Auprès d'une ou plusieurs personnes, en dehors du cadre familial, comme par exemple dans votre voisinage
→ **(Si pas de réponse a) par ailleurs à la Q2) Aller aux questions sociodémographiques**

Question 3 : A quelle fréquence donnez-vous du temps au sein d'une association ? (un seul choix possible)

- a) A une période précise de l'année ou à l'occasion d'un évènement, qqs heures ou qqs jours par an, et pas tout au long de l'année
- b) Quelques heures chaque mois, tout au long de l'année, en fonction de l'activité de l'association
- c) Quelques heures chaque semaine tout au long de l'année, en fonction de l'activité de l'association
- d) Un jour ou plus par semaine tout au long de l'année, en fonction de l'activité de l'association

Question 4 : Dans quel(s) secteur(s) d'activité donnez-vous du temps au sein de cette/ces association(s)... ? (Plusieurs choix possibles)

- a) Sport
- b) Loisirs
- c) Formation, emploi, insertion économique
- d) Jeunesse, éducation populaire
- e) Santé, recherche médicale, aide aux malades
- f) Environnement
- g) Culture
- h) Social, caritatif
- i) Solidarité internationale (actions solidaires hors de France)
- j) Association de défense (des droits et des causes)
- k) Autre

Question 5 : Si vous ne donnez pas du temps gratuitement, c'est avant tout : Plusieurs choix possibles

- a) Pour vous consacrer un peu plus aux vôtres
- b) Parce que vous ne vous sentez pas concerné
- c) Parce que l'occasion ne s'est pas présentée
- d) Parce que vous pensez ne pas avoir les qualités requises
- e) Par manque de temps
- f) Parce que vous pensez que le bénévolat peut faire concurrence à des emplois rémunérés
- g) Parce que le mode d'organisation des associations ne vous convient pas
- h) Pour une autre raison

Questions sociodémographiques :

- Femme/homme
- 15-17 ans, 18-24 ans, 25-34 ans, 35-49 ans, 50-64 ans, 65 et +
- Education
Quel est le dernier diplôme que vous ayez obtenu ?
 - 1 Vous n'avez pas de diplôme
 - 2 Vous avez un certificat d'études primaires, ou diplôme étranger du même niveau
 - 3 Vous avez un ancien brevet, un BEPC, Brevet des collèges ou diplôme étranger du même niveau
 - 4 Vous avez un certificat d'aptitude professionnelle : CAP, ou brevet d'enseignement professionnel : BEP, ou diplôme de ce niveau
 - 5 Vous avez un bac d'enseignement général séries A,B,C,D,E,ES,L,S, brevet supérieur, capacité en droit, DAEU, ou diplôme étranger du même niveau
 - 6 Vous avez un bac d'enseignement technique ou professionnel, ou diplôme étranger du même niveau
 - 7 Vous avez un bac + 2 ans ou un niveau bac + 2 ans : DUT, BTS, DEUG
 - 8 Vous avez un diplôme supérieur : 2ème, 3ème cycle, grande école
- Statut professionnel
Actuellement, quelle est votre situation ?
 - 1 Vous exercez une activité professionnelle (actifs, apprentis, stagiaires)
 - 2 Vous êtes chômeur ayant déjà travaillé
 - 3 Vous êtes à la retraite ou en préretraite
 - 4 Vous êtes à la recherche d'un premier emploi
 - 5 Vous êtes collégien, lycéen ou étudiant
 - 6 Vous êtes homme ou femme au foyer
 - 7 Vous êtes dans une autre situation (invalide, militaire du contingent, sans activité professionnelle...)

Cette enquête réalisée par l'IFOP et France Bénévolat, avec le soutien du Crédit Mutuel, met en lumière les caractéristiques de l'engagement bénévole de nos concitoyens. Quel est le nombre de bénévoles en France aujourd'hui ? Est-il en augmentation ? Combien sont engagés dans le secteur associatif, combien dans la solidarité de proximité, ou dans d'autres organisations (politiques, syndicales, religieuses) ? Quelles sont les incidences de l'âge, de la catégorie socio-professionnelle, du statut familial etc... sur l'engagement bénévole ?

Cette enquête est la deuxième d'une série commencée il y a trois ans. Ces chiffres sont d'autant plus porteurs de sens qu'ils dessinent pour la première fois une évolution des tendances du bénévolat.

France Bénévolat, association d'Utilité Publique, a pour vocation de développer le bénévolat associatif. Trois missions résument ses actions : **orienter** toute personne qui le souhaite vers un bénévolat adapté, **accompagner** les associations dans l'accueil et l'animation de leurs bénévoles et **valoriser** le bénévolat. Pour ce faire, France Bénévolat s'appuie sur un réseau de plus de 80 centres départementaux ainsi que sur le site www.francebenevolat.org

.....